

RÉSUMÉ

« Un communisme de conquêtes », proposition de base commune adoptée à 77 % par le Conseil national, s'inscrit dans la continuité des orientations définies par les 38^e et 39^e congrès. Avec « Un communisme de conquêtes », il s'agit désormais de franchir une nouvelle étape : inscrire notre démarche dans la durée et réaffirmer le rôle central du PCF dans la conquête des pouvoirs par le monde du travail.

Depuis le congrès de Marseille, le contexte national et international s'est fortement dégradé. Le capitalisme est entré dans une crise économique, sociale, écologique et démocratique profonde entraînant des recompositions internationales majeures. La contestation de l'hégémonie du dollar s'intensifie, portée par l'émergence de nouvelles puissances, tandis que les tensions et les guerres se multiplient. Malgré cela, des peuples continuent de lutter pour leur liberté et leur souveraineté.

Face à cette recomposition du monde, la France apparaît affaiblie et marginalisée. Les politiques néolibérales ont fragilisé notre appareil productif, accéléré la désindustrialisation, affaibli les services publics, creusé les inégalités et aggravé la crise climatique en privilégiant la financiarisation de l'économie au détriment du travail.

Cette situation nourrit une crise sociale profonde et une crise politique majeure. Le recul de la conscience de classe, l'atomisation du salariat et les fractures territoriales alimentent les peurs et les replis identitaires. En exploitant les colères et en détournant les luttes sociales, l'extrême droite progresse dangereusement. Face à ce péril, il est urgent de porter avec force le projet communiste : remettre la lutte de classe au cœur du combat de la gauche et faire de l'amélioration concrète des conditions de vie une priorité.

« Un communisme de conquêtes » porte l'ambition de reconstruire la conscience de classe et de retrouver la base sociale historique du Parti communiste, condition pour faire refluer durablement l'extrême droite et poser de nouveau la question de la conquête des pouvoirs. Il s'agit de rassembler le monde du travail et le peuple autour d'une politique de classe et de construire une alternative ouvrant le chemin du dépassement du capitalisme.

Pour ce faire, trois piliers structurent cette orientation : le combat contre un ordre international dominé par les logiques impérialistes et pour la paix ; la construction d'une République démocratique, sociale et universaliste donnant de nouveaux pouvoirs aux citoyens et aux travailleurs ; le choix du travail, de l'emploi et des salaires, avec une transformation du mode de production fondée sur l'appropriation sociale des richesses.

Pour être à la hauteur de ces ambitions, notre organisation doit également se transformer. Les congrès ne peuvent se limiter à fixer des objectifs, ils doivent aussi se donner les moyens de les atteindre. Cela implique un effort renouvelé en matière d'implantation, de formation et d'organisation afin de permettre au parti de se redéployer efficacement dans les territoires et les entreprises.

Ce texte d'orientation n'est pas un document figé mais une base commune à enrichir collectivement. Il s'agit de trancher des choix stratégiques fondamentaux et de donner au PCF les moyens de faire entendre sa voix, en refusant les logiques d'effacement qui ont affaibli la gauche. Le bilan organisationnel devra accompagner cet effort pour hisser le parti à la hauteur des défis actuels.